

## CONTRIBUTION A L'ETUDE DES COLEOPTERES LUCANIDES

Notes diverses sur le genre **Prosopocoelus**  
et descriptions d'espèces nouvelles du Sud-Est asiatique\*

par Hughes E. BOMANS\*\*

### Résumé

L'étude de certains Lucanides récoltés au Laos par J.A. RONDON\*\*\* m'a conduit à revoir les *Prosopocoelus* des groupes *buddha* et *cilipes*. J'ai pu ainsi rassembler et examiner des séries très importantes groupant plusieurs espèces affines. Bien qu'il s'agisse d'insectes de grande taille, leur détermination n'est pas toujours facile. Souvent ils sont très fortement semblables et se confondent assez facilement. Beaucoup sont originaires de l'ex-Indochine et ils se récoltent la plupart du temps ensemble. Les mâles majeurs de toutes les espèces citées sont caractérisés par une allure générale élégante, allongée. Les mandibules sont très longues, aplaties ou sub-cylindriques, plus ou moins flexueuses, et possèdent à la base une dent plus ou moins épaisse, parfois double. La dent apicale est toujours bifide.

En me basant sur certains caractères bien visibles, j'ai pu dresser le tableau dichotomique ci-dessous divisé en 4 groupes distincts. Cela m'a permis de faire ressortir les synonymies existant entre *P. approximatus* PARRY et *cornuatus* DIDIER, *P. flavidus* PARRY et *gracilis* KRIESCHE et *incrmis* SÉGUY, de dissocier les espèces *crenulidens* FAIRMAIRE, *tonkinensis* POUILLAUDE et *denticulatus* BOILEAU, et enfin de définir les espèces nouvelles *porrectus*, *elegans*, *kuijteni*, *doesburgi*, *christophe* et *bidentatus* et de créer l'allotype femelle de *tonkinensis*.

### Introduction

L'examen des descriptions originales d'abord, des types ensuite, ne m'a pas permis de séparer *P. cornuatus* DIDIER d'*approximatus* PARRY. Ces insectes sont parfaitement semblables et je ne puis comprendre que DIDIER n'ait pas fait le rapprochement alors

\* Déposé le 6 avril 1977.

\*\* Zeestraat 119, 1960 Sterrebeek (Belgique).

\*\*\* *Bull. Ann. Soc. R. ent. Belg.*, 1967, 103 : 317-323 ; *id.*, 1968, 104 : 31-42 ; *id.*, 1970, 106 : 223-234.

qu'il disposait cependant des éléments nécessaires, notamment les types et le dessin assez net du Catalogue de PARRY (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, pl. III, f. 2). Il est même assez curieux que BENESH, qui cependant avait une propension presque maladroite pour la synonymie, n'ait pas non plus constaté la chose dans son Catalogue (*Coleopt. Cat.*, Junk, 1960).

*Prosopocoelus cornuatus* DIDIER (*Bull. Soc. ent. France*, 1927, p. 221) doit donc être considéré comme synonyme de *P. approximatus* PARRY (*Trans. ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 33).

L'autre synonymie est celle existant entre d'une part *Prosopocoelus flavidus* PARRY et d'autre part *P. gracilis* KRIESCHE (nec SAUNDERS) et *inermis* SÉGUY.

SAUNDERS a décrit un *gracilis* de Chine (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1854, p. 47, t. 3, f. 3) dans le Genre *Cladognathus*. Cet insecte, qui en réalité est un *Prosopocoelus*, a été le plus souvent classifié comme *Hemisodercus*.

KRIESCHE (*Arch. Naturgesch.*, 1920, p. 93) a décrit un *P. gracilis* de Sumatra.

BENESH en rédigeant son Catalogue (*Coleopt. Cat.*, Junk, 1960) a placé les deux insectes en synonymie dans les *Prosopocoelus* sans consulter les Types. Ce qui lui aurait permis de constater qu'ils étaient absolument différents. Il aurait en effet été assez curieux qu'à soixante-dix ans de distance deux auteurs aient décrit le même insecte sous le même nom dans le même genre ! D'autant que KRIESCHE ne pouvait ignorer l'insecte chinois de SAUNDERS fort répandu dans toutes les collections.

Enfin SÉGUY (*Rev. franç. Ent.*, 1954, p. 37, f. 3) a décrit de Sumatra un *P. inermis* qui n'est rien d'autre que le *flavidus* PARRY (*Proc. Ent. Soc. Lond.*, 1862, p. 110) dont un dessin a été donné par la suite dans les *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1864, t. 8, f. 2. Ce qui a peut-être induit SÉGUY en erreur, pour autant qu'il ait songé à comparer son *inermis* à *flavidus*, est la provenance de ce dernier indiquée par PARRY : « E. India », traduction anglaise erronée de « Ind. orient. ». Les Indes Orientales à l'époque désignaient l'actuelle Indonésie et souvent plus précisément Sumatra et Java, et non l'Inde Orientale, actuel Bangladesh.

J'ai vu les types de toutes les espèces citées ci-dessus et il est indéniable que *Prosopocoelus gracilis* KRIESCHE et *P. inermis* SÉGUY sont bien synonymes de *Prosopocoelus flavidus* PARRY.

Les types de *Prosopocoelus crenulidens* sont, semble-t-il, perdus. Je n'ai pu les retrouver au Muséum de Paris, où ils auraient dû peut-être se trouver. Cet insecte a été décrit par FAIRMAIRE d'après des exemplaires récoltés par le capitaine Florentin au Tonkin. Je n'ai vu nulle part d'insectes de cette provenance et nul n'a pu me dire ce qu'est devenue cette collection. Je pense qu'en conséquence ces types sont à considérer comme disparus, ce qui est éminemment regrettable comme on pourra le constater. Ce qui est encore plus embarrassant c'est qu'il ne semble pas possible de créer un néotype. En effet bien qu'assez complète la description de FAIRMAIRE s'applique difficilement à un autre Lucanide.

Cette description indique notamment « ... mandibulis... basi dento valido, apicem versus dentibus 3 majoribus sat distantibus armatis, ... prothorace... lateribus fere rectis..., tibiis anticis multispinosis, ceteris medio tantum unispinosis. » Que signifie exactement « basi dento valido » ? Lacune très regrettable il n'est pas dit si cette dent basale est pointue, comme chez *denticulatus*, ou épaisse comme chez *guerlachi*, double comme chez *tonkinensis*, ou dédoublée comme chez *bidentatus*. « ... apicem versus dentibus 3 majoribus... », chez les grands exemplaires de *tonkinensis* il y a 1, 2, 3 ou 4 dents avant l'apex ; chez les exemplaires moyens ou petits il n'y a que des petits denticules réguliers. Chez *denticulatus*, il n'y a que des denticules plus réguliers et plus espacés. « prothorace... lateribus fere rectis... » ; chez *tonkinensis*, les côtés du prothorax, loin d'être presque droits, sont au contraire nettement convexes puis concaves avec l'angle médian placé très bas et très saillant. Le fait de cette citation semblerait même plutôt placer *crenulidens* dans mon premier groupe si les mandibules n'étaient, semble-t-il, crénelées. « ... tibiis... ceteris medio tantum unispinosis », FAIRMAIRE dit bien que les tibias, autres que les antérieurs, ne portent qu'une seule épine. Or tous les exemplaires que j'ai vus de *tonkinensis* portent une série de 4, 5, voire 6 épines très visibles aux tibias médians, épines qui n'auraient pu échapper à l'attention de FAIRMAIRE. De plus, d'après la description de la femelle celle-ci aurait « les tibias antérieurs..., les autres sont inermes ». Toutes les femelles associées à *tonkinensis* sont pourvues de plusieurs épines aux tibias médians et d'une épine aux tibias postérieurs. Les femelles de *denticulatus* ont une épine

aux tibias médians et postérieurs. Je n'ai rencontré nulle part de femelles à tibias inermes.

DIDIER (Cat. ill. Luc. Globe, *Encycl. Ent.*, 1953, p. 42, nota 63) dit : « Les *P. crenulidens* que nous avons observés ont tous la dent basale épaisse, doublée, ... » Sur quels exemplaires se base-t-il ? Certainement pas sur le type sinon il le signalerait expressément. Alors sur des *tonkinensis* ? Dans ce cas, son observation est erronée.

Les synonymies indiquées par ARROW, DIDIER et BENESH ne semblent donc pas se justifier tant que le type de FAIRMAIRE ne sera pas retrouvé, et pour ma part je ne puis les adopter. Je considère provisoirement *Prosopocoelus crenulidens* FAIRMAIRE comme une espèce douteuse.

Il est certain que d'autres espèces peuvent ou doivent encore être rattachées à ces groupes. Parmi celles-ci *P. biekei* récemment décrit par DE LISLE, mais il s'agit dans ce cas d'un mâle de très petite taille ; de même *P. chufoi* DE LISLE dont le type est au Japon et que je n'ai pu encore consulter. Il n'est donc pas possible de les inclure actuellement dans ma clé de détermination.

Par contre, une espèce comme *P. mysticus* PARRY ne semble pas, malgré les apparences, faire partie du groupe *cilipes*. En effet l'apex des mandibules est simple et il n'y a pas de dent basale chez les mâles de grande taille. Chez les exemplaires de taille intermédiaire la crénulation du côté interne des mandibules est remplacée par une longue lamelle aplatie, parfois elle-même légèrement denticulée.

KRIESCHE (*Stett. Ent. Zeit.*, 1922) a décrit *P. kamanita*, l'a rapproché de *P. patricius* et en a fait le maillon le rattachant à *P. squamilateris*. Ceci n'est pas du tout certain. La provenance de *kamanita* n'est pas connue avec certitude. La teinte du type unique, qui de plus est un mâle amphiodonte, laisse supposer qu'il s'agit d'un insecte immature. Dans ces conditions je ne puis me prononcer sur la position exacte de cet insecte.

Quant à *P. squamilateris* PARRY, de nombreux caractères tant chez le mâle que chez la femelle, notamment la forme des tibias antérieurs, le rattachent très certainement au groupe du *Prosopocoelus bulbosus* HOPE. L'étude de ce dernier groupe serait tout aussi intéressante à effectuer.

Les caractères cités pour la séparation des quatre groupes formés plus bas et constituant l'ensemble des insectes étudiés dans cette note sont évidemment des caractères arbitraires. Les découpes effectuées le sont sur des signes purement extérieurs, mais l'ensemble me paraît néanmoins suffisamment homogène et logique.

J'ajouterai que les femelles du premier groupe ont toutes les tibias antérieurs arqués vers l'intérieur, donc concaves, et celles des trois autres groupes ont les tibias arqués vers l'extérieur, soit convexes.

Avant tout donc ce travail est surtout destiné à aider à une classification relativement facile des divers Lucanides cités. Il pourrait ensuite servir de base à un travail plus poussé de classification définitive.

*Remarque générale* : Tous les insectes repris dans cette note présentent une forme allongée, élégante, légère. Ils possèdent tous des téguments brillants ou même très brillants, des tibias et des tarse allongés, ces derniers sont garnis de pulvilli assez longs ou même extrêmement longs. Tous ces caractères semblent indiquer des espèces adaptées à une vie arboricole ou floricole intense. Très peu de choses sont malheureusement connues concernant leur écologie. ARROW (*Fauna of India*, 1950, p. 142) signale que *P. buddha* (espèce proche de celles citées) a été pris sur *Grevillea robusta*. Des Lucanides très proches, les *Hemisorcus*, présentent des caractères et des mœurs semblables. RONDON a pris *H. pseudaxis* au Cambodge sur des ombellifères en bordure de route dans la région des Monts Cardamones.

J'ai personnellement pu examiner les types de toutes les espèces citées, à l'exception de ceux de *P. buddha* HOPE, *trichopezus* DE LISLE, et bien sûr *crenulidens* FAIRMAIRE.

Je signale cependant que le type réel de *P. palawanicus* pose un léger problème. FELSCHÉ dans sa description (*Phil. Journ. Sci.*, 1912, p. 97) le désigne ainsi : « Palawan, Iwahig, P.I. (C.M. Weber) - Typus ♂ in meiner Sammlung unter n° 11631, des Bureau of Science ». Or l'insecte désigné « TYPUS ! » dans les collections du Musée de Dresden porte les indications suivantes : « Acc. n° 12215 - Lot. Bu. of Sci. P.I./Collected by H.M. Curran/Coll. C. Felsche, Kauf 20, 1918/TYPUS !/Staatl. Museum für Tierkunde, Dresden ». Malgré mes recherches aussi bien à Dres-

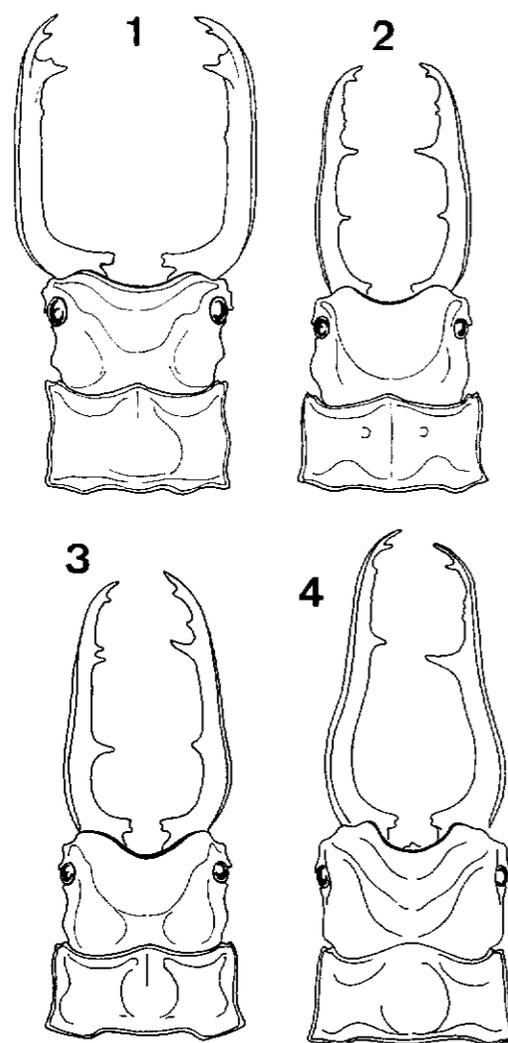


FIG. 1-4. — *Prosopocoelus cavifrons* WESTWOOD (fig. 1); *P. approximatus* PARRY (fig. 2); *P. cardoni* DIDIER (fig. 3); *P. patricius* SCHAUFUSS, holotype (fig. 4).

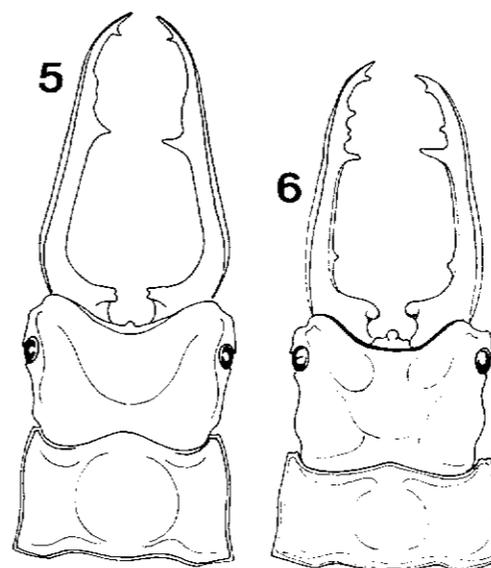


FIG. 5-6. — *Prosopocolus kuijteni* BOMANS, holotype (fig. 5); *P. elegans* BOMANS (fig. 6).

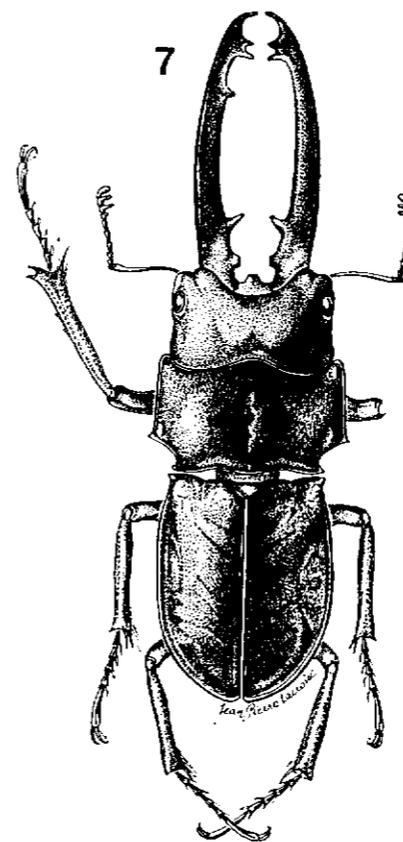


FIG. 7. — *Prosopocolus doesburgi* BOMANS

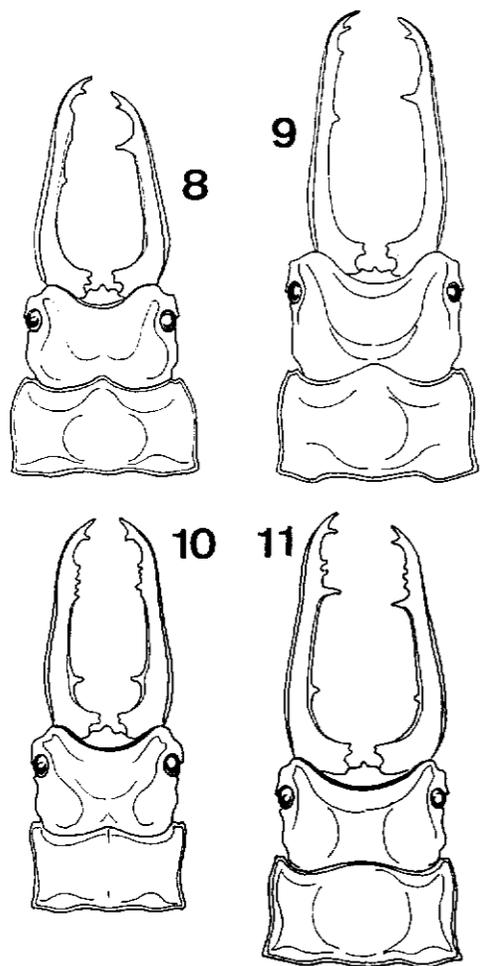


FIG. 8-11. — *Prosopocoelus aquilus* DIDIER (fig. 8); *P. porrectus* BOMAN, holotype (fig. 9); *P. javanensis* VAN DE POLL, holotype (fig. 10). *P. buddha* HOPE (fig. 11).

- 2° tibias médians avec 1 épine et tibias postérieurs inermes (fig. 11) . . . . . *buddha* HOPE
- 3° tibias médians et postérieurs avec 1 épine (fig. 6) . . . . . *elegans* n. sp.

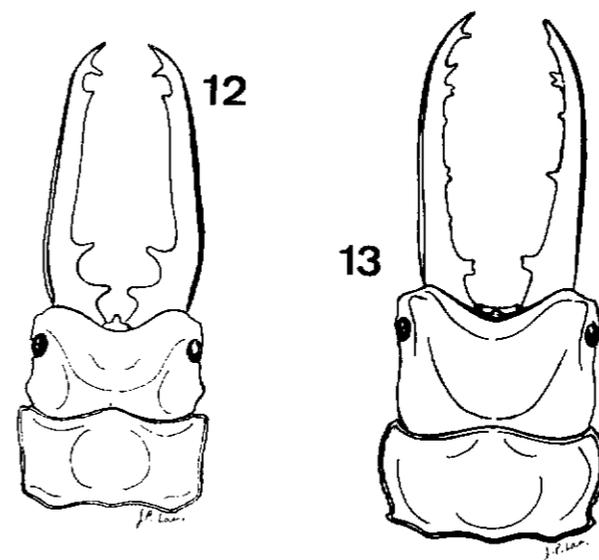


FIG. 12-13. — *Prosopocolus palawanicus* FELSCHÉ, holotype ; *P. christophei* BOMANS, holotype.

DEUXIÈME GROUPE :

- Côtés du prothorax légèrement concaves
- Mandibules aplaties, multidentées mais non crénelées

I. Bord frontal découvrant totalement l'épistome :

A. Dent basale des mandibules simple ; mandibules symétriques :

- 1° tibias médians et postérieurs inermes (fig. 14) . . . . . *flavidus* PARRY (et syn. *gracilis* et *inermis*)
- 2° tibias médians avec 1 épine et tibias postérieurs inermes (fig. 16) . . . . . *trichopezus* DE LISLÉ

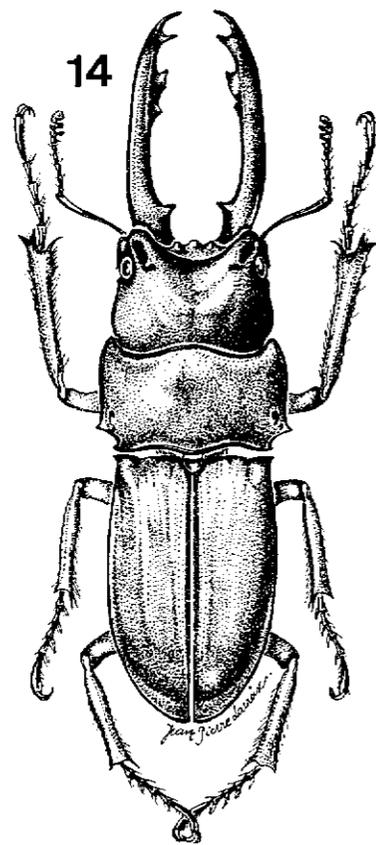


FIG. 14. — *Prosopocoelus flavidus* PARRY.

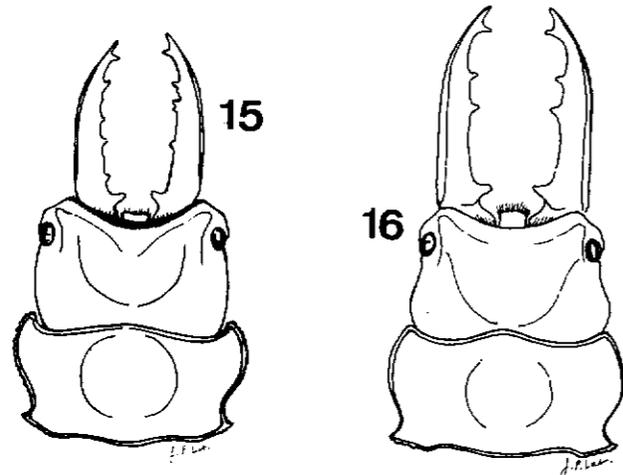


FIG. 15-16. — *Prosopocoelus tarsalis* RITSEMA (fig. 15);  
*P. trichopezus* DE LISLE (fig. 16).

TROISIÈME GROUPE :

- Côtés du prothorax arrondis, convexes
- Mandibules sub-cylindriques, légèrement flexueuses, multidentées mais non crénelées
- Dent basale des mandibules simple ou dédoublée

I. Bord frontal découvrant totalement l'épistome :

- A. Dent basale des mandibules simple ; mandibules symétriques :

1° tibias médians avec 1 épine et tibias postérieurs inermes (fig. 17) . . . . . *feai* BOILEAU

- B. Dent basale des mandibules simple, mais surmontée d'un petit mamelon ; mandibules symétriques :

1° tibias médians et postérieurs avec 1 épine (fig. 18)  
. . . . . *rondoni* BOMANS

II. Bord frontal découvrant partiellement l'épistome :

- A. Dent basale des mandibules simple ou dédoublée ; mandibules symétriques :

1° tibias médians avec 1 épine et tibias postérieurs inermes (tous les tarses et les tibias portent de longues soies dorées) (fig. 13)  
. . . . . *christophei* n. sp.

QUATRIÈME GROUPE :

- Côtés du prothorax arrondis, convexes
- Mandibules sub-cylindriques, régulièrement courbées, entièrement crénelées
- Dent basale des mandibules simple, double, ou dédoublée
- Bord frontal ne cachant jamais l'épistome

I. Une dent basale simple à chaque mandibule :

1° tibias médians avec 1 épine et tibias postérieurs inermes (fig. 15) . . . . . *tarsalis* RITSEMA

2° tibias médians et postérieurs avec 1 épine (fig. 19)  
. . . . . *denticulatus* BOILEAU

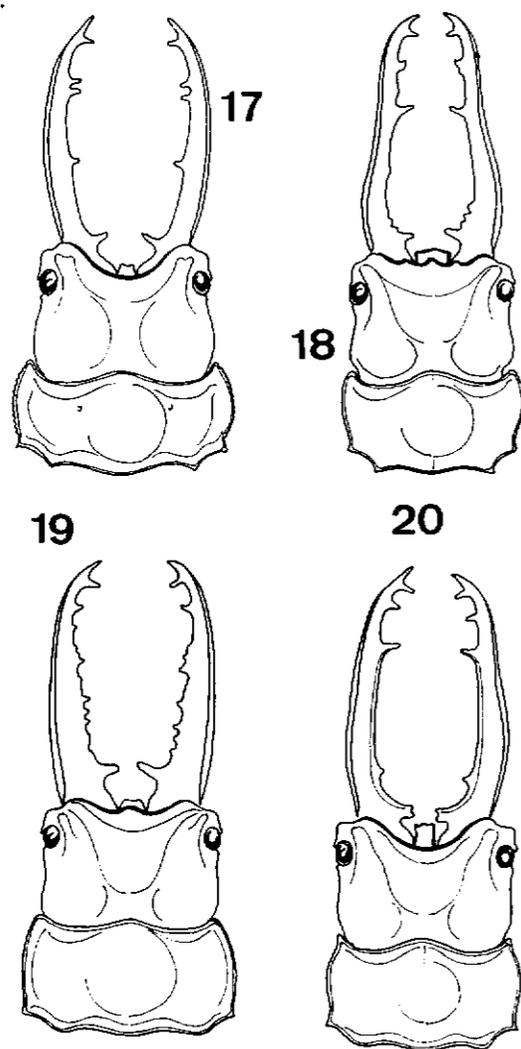


FIG. 17-20. — *Prosopocoelus feai* BOILEAU (fig. 17);  
*P. rondoni* BOMANS (fig. 18); *P. denticulatus* BOILEAU (fig. 19);  
*P. guerlachi* DIDIER & SEGUY (fig. 20).

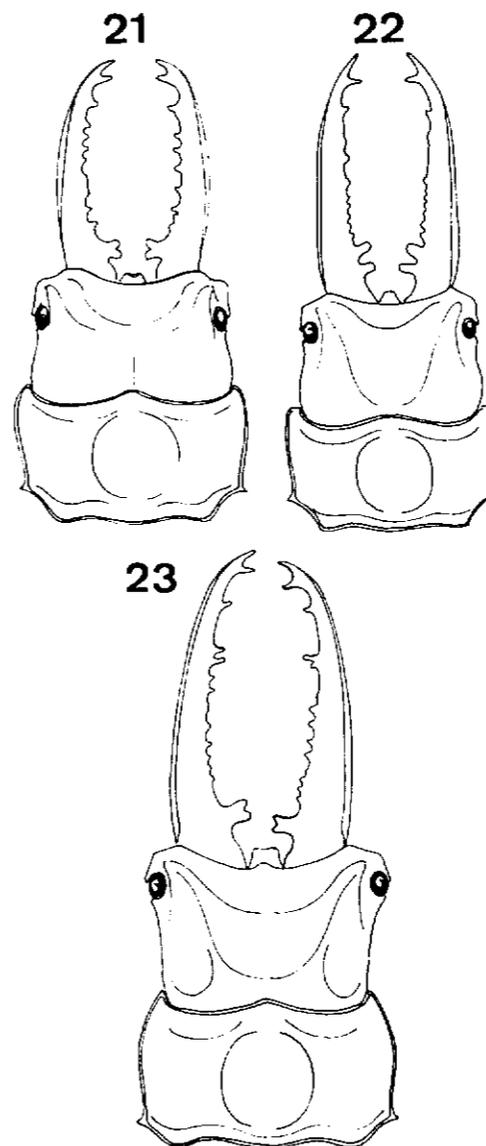


FIG. 21-23. — *Prosopocoelus cilipes* THOMSON (fig. 21);  
*P. bidentatus* BOMANS (fig. 22); *P. tonkinensis* POUILLAUE (fig. 23).

## II. Une dent basale double à chaque mandibule :

## A. Tibias médians avec 1 épine :

1° tibias postérieurs inermes (fig. 20) . . . . .  
. . . . . *guerlachi* DIDIER & SÉGUY2° tibias postérieurs avec 1 épine (fig. 21) . . . . .  
. . . . . *cilipes* THOMSON

## B. Tibias médians avec plusieurs épines :

1° tibias postérieurs avec 1 épine (fig. 23) . . . . .  
. . . . . *tonkinensis* POUILLAUDE

## III. Deux dents basales à chaque mandibule :

1° tibias médians et postérieurs avec 1 épine (fig. 22)  
. . . . . *bidentatus* n. sp.IV. Non classifié et non figuré . . . . . *crenulidens* FAIRMAIRE1. *Prosopocoelus porrectus* n. sp.

MÂLE : Tête haute, bombée, très finement granuleuse, brillante ; plus large que longue ; bord frontal très relevé, échancré en un arc très concave à l'arête bourrelée ; plus nettement creusé que chez *P. aquilus* ; épistome petit mais saillant ; angles antérieurs tronqués ; canthus étroits ; joues très légèrement enflées derrière les yeux. Mandibules très longues, presque droites, alors que toutes les espèces affines présentent une flexuosité prononcée au tiers supérieur, dentées asymétriquement ; dent basale épaisse bimamelonnée ; la mandibule gauche présente un très petit denticule au-dessus de la moitié, se rétrécit brusquement juste avant la pointe apicale qui est dédoublée et courbée vers l'intérieur ; la mandibule droite possède une très grande dent au-dessus du deuxième tiers, dent dirigée à angle droit vers l'intérieur, et se termine également par une pointe apicale dédoublée courbée vers l'intérieur. Comme dans toutes les espèces de ce groupe la massue antennaire est largement ouverte et les trois feuillettes la composant sont longs et assez étroits.

Prothorax très large, étroit, aussi finement granuleux que la tête, brillant ; angles antérieurs aigus ; angles postérieurs bien marqués, mais émoussés ; côtés à moitié convexes, à moitié con-

caves, en partant des angles antérieurs, mieux marqué que chez *aquilus*. Base plus sinuée que chez *aquilus*. Le disque prothoracique ne porte pas de trace de sillon médian comme les autres espèces du groupe.

Élytres longs, plus étroits que le prothorax ; côtés droits, parallèles jusqu'aux deux tiers ; base droite ; angles huméraux nets mais non pointus. Surface plus finement granuleuse encore que la tête et le prothorax donnant un aspect lisse, brillant.

Tous les tibias sont longs ; les antérieurs sont très finement denticulés du côté externe, et se terminent par une fourche longue et étroite ; les médians portent au milieu une épine longue et fine ; les postérieurs sont armés au milieu d'un très petit denticule.

En dessous le menton est large et étroit ; le sous-menton est creusé d'une cavité très étroite très enfoncée ; la pointe prosternale est large, émoussée et relativement longue ; le métasternum est plat et traversé par un sillon. La tête et le pronotum sont granuleux et mats ; le métasternum et l'abdomen sont lisses et très brillants.

Tout l'insecte est de teinte brun-marron très foncé.

FEMELLE : Inconnue.

Cet insecte ressemble à première vue assez bien à *P. patricius* ; mais il en diffère notamment par la teinte uniforme, la granulation, la forme des mandibules qui sont moins tourmentées, etc.

Dimensions en mm. :

— longueur maximale, mandibules incluses	49,5
— longueur des mandibules	17,5
— largeur maximale au prothorax	14,0
— largeur maximale aux élytres	13,5

HOLOTYPE : 1 mâle majeur, Tonkin, Ngan Son ; in-coll. H.E. BOMANS.

2. *Prosopocoelus elegans* n. sp.

MÂLE : Tête haute, très bombée, finement granuleuse, mate ; presque aussi longue que large ; bord frontal droit, largement échancré ; épistome bien visible, court, émoussé ; angles antérieurs arrondis, prolongés par les canthus étroits ; joues plates. Mandibules très longues, flexueuses au tiers supérieur ; dentées

symétriquement ; dent basale épaisse bimamelonnée ; une dent épaisse, courte, émoussée, au tiers inférieur ; une dent longue, émoussée, dirigée à angle droit, au tiers supérieur ; ensuite 1, 2 ou 3 denticules avant la dent apicale aiguë et bifide, légèrement courbée vers l'intérieur. Scape antennaire aussi long que tous les autres articles réunis ; les trois articles de la massue longs et étroits.

Prothorax plus large que la tête et les élytres, trapézoïdal, finement granuleux et mat ; base presque droite ; bord antérieur fortement bisinué ; côtés droits, sub-parallèles ; angles antérieurs aigus ; angles postérieurs nets mais arrondis. Ecusson petit, très arrondi.

Elytres longs, bombés, très finement granuleux et plus brillants que la tête et le prothorax ; base droite ; angles huméraux très petits et pointus ; côtés pratiquement parallèles jusqu'aux deux tiers, puis très régulièrement courbés jusqu'à l'apex.

Tibias antérieurs très légèrement courbés ; finement denticulés du côté externe ; terminés par une fourche très longue et étroite. Tibias médians armés au milieu d'une épine longue et aiguë. Tibias postérieurs portant un très petit denticule.

En dessous le menton est trapézoïdal, large ; le sous-menton est fortement creusé transversalement ; pointe prosternale courte, émoussée ; métasternum très brillant.

Insecte entièrement de teinte brun-marron très foncé, à l'exception des mandibules qui sont noires.

**FEMELLE** : Très allongée, élégante. Tête rugueuse, mate ; angles antérieurs arrondis ; front très légèrement déprimé ; épistome presque nul. Mandibules droites, aiguës, bord supérieur bourrelé ; une grosse dent au tiers supérieur.

Prothorax très large ; disque très brillant ; côtés mats et très finement granuleux. Angles antérieurs aigus ; angles postérieurs arrondis ; base légèrement arrondie ; bord antérieur bisinué ; côtés très régulièrement arrondis depuis l'angle antérieur jusqu'aux deux tiers environ, puis droits et parallèles jusqu'à l'angle postérieur. Ecusson arrondi, petit.

Elytres très longs, bombés, plus étroits que le prothorax, luisants ; angles huméraux nets mais émoussés ; base légèrement concave. En partant de la base, les élytres s'élargissent jusqu'au premier quart puis se rétrécissent progressivement en s'arrondissant très régulièrement jusqu'à l'apex.

Fémurs antérieurs courts, assez épais ; les autres longs et plus fins ; tibias antérieurs courbés ; entièrement et régulièrement dentés du côté externe ; terminés par une fourche très étroite et longue ; tibias médians et postérieurs armés au milieu d'une fine dent aiguë.

Dessous brillant ; pointe prosternale courte, épaisse et bien dégagée.

Teinte un peu plus sombre que le mâle, notamment la tête et le prothorax.

Dimensions des types en mm. :

	♂	♀
— longueur maximale, mandibules incluses	44,—	29,8
— longueur des mandibules	15,—	3,—
— largeur maximale au prothorax	13,—	12,5
— largeur maximale aux élytres	12,2	12,—

**HOLOTYPE** : 1 mâle majeur, Tonkin occ., environs de Hoa-Binh, Rév. P.A. de Cooman, 1919 ; in-coll. H.E. Bomans.

**ALLOTYPE** : 1 femelle, Tonkin, Backau, P. Lemée, 1907-1908 ; in-coll. H.E. Bomans.

**PARATYPES** : 2 mâles, Tonkin occ., environs de Hoa-Binh, Rév. P. A. de Cooman ; 2 mâles, Tonkin, env. Hoa-Binh, J. Laisi, 1902 ; 1 femelle, Tonkin, Backau, P. Lemée, 1907-1908 ; 1 femelle, Tonkin, Hoa-Binh, R. Vitalis de Salvaza, jan. 1919.

Tous ces insectes dans la collection H.E. Bomans.

5 mâles et 4 femelles, Chine, Yunnan, et 1 mâle, Annam (Laos), dans les collections du Musée Hongrois d'Histoire Naturelle, à Budapest.

1 mâle, Tonkin occ., région de Hoa-Binh (R.P.A. de Cooman) 1918 ; 1 mâle Haut-Tonkin, Dong Van (Capitaine Gadel) 1898 ; 1 mâle, Tonkin, env. de Hoa-Binh (J. Laisi) 1902 ; 1 mâle (douteux), Sud China, Nyenhangli (coll. Nonfried) ; tous dans les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle, à Paris.

### 3. *Prosopocoelus rondoni* BOMANS (redescription)

**MÂLE** : Tête large, aplatie, finement granuleuse, très brillante ; presque aussi longue que large ; présentant une dépression triangulaire dont le sommet touche presque le bord postérieur et dont la base, constituée par le bord frontal, est nettement incurvée

vers l'arrière et le bas ; le centre du bord frontal porte un bourrelet qui surplombe l'épistome ; celui-ci est court et tridenté ; il émerge d'un amas de longues soies dorées ; angles antérieurs très arrondis suivis d'un angle obtus d'où partent légèrement en oblique les canthus très saillants divisant les yeux à moitié ; à l'arrière des yeux, les joues donnent à la tête un aspect gonflé. Mandibules très finement granuleuses ; ouvertes, elles s'écartent régulièrement de la base jusqu'au premier tiers, ensuite elles sont parallèles jusqu'au dernier cinquième de leur longueur, où elles s'incurvent brusquement vers l'intérieur en s'amenuisant considérablement ; dentées symétriquement ; dent basale simple, épaisse, émoussée, mais surmontée vers l'avant d'un petit mamelon ; vers le deuxième tiers une dent assez longue, émoussée ; ensuite une forte dent dirigée vers l'avant ; et enfin l'apex bifide constitué d'une dent émoussée dirigée vers l'arrière et d'une autre, longue, plus pointue largement dirigée vers l'avant, formant ainsi une fourche très ouverte. Scape antennaire nettement plus long que tous les autres articles réunis ; étroit, très aplati, fortement recourbé vers l'arrière et garni d'une fine rangée de longues soies dorées.

Prothorax plus large que la tête et les élytres, étroit, aussi finement granuleux et brillant que la tête ; base droite ; angles postérieurs largement arrondis, placés très loin vers l'intérieur, joignant en oblique les angles médians placés très bas ; ceux-ci arrondis sont prolongés vers l'avant par une ligne régulièrement concave puis convexe qui aboutit aux angles antérieurs arrondis encadrant fortement les joues ; bord antérieur fortement bisinué, garni d'une épaisse rangée de soies dorées. Ecusson large, très arrondi, très finement granuleux avec quelques grosses punctuations.

Elytres longs, moyennement bombés, plus lisses que la tête et le prothorax, et tout aussi brillants ; base droite ; angles huméraux petits, mais bien dégagés et émoussés ; côtés parallèles jusqu'en dessous de la moitié, ensuite très régulièrement arrondis jusqu'à l'apex ; les côtés sont légèrement rebordés ; de chaque côté de la suture, qui est très fine, apparaît légèrement enfoncée une ligne de points plus gros.

Tibias antérieurs longs, garnis vers l'extérieur de 6 à 7 grosses épines triangulaires entremêlées de nombreux petits denticules et de quelques longs poils dorés ; terminés par une longue fourche

courbée très pointue, et du côté intérieur par un ongle long entouré de deux fortes touffes de longues soies dorées. Tibias médians et postérieurs avec une longue épine pointue au milieu de chacun. Toutes les arêtes de chaque tibia sont garnies de rangées de soies serrées. Tous les tarsi sont plus longs que les tibias et garnis en dessous de très longs pulvilli de soies dorées ; les empodias sont particulièrement bien développés.

Le dessous est très brillant et entièrement très finement granuleux, y compris les hanches et les segments abdominaux ; seule la gula est lisse. Le menton est très large avec les côtés et les angles antérieurs bien arrondis ; le sous-menton est largement mais peu profondément excavé. La saillie prosternale est peu prononcée. Le bord antérieur du prosternum est garni d'une forte rangée de soies dorées. Les côtés du métasternum sont recouverts d'une plaque de très longues soies dorées.

Tout l'insecte est entièrement de teinte brun-marron très foncé, seules les antennes et les pointes des mandibules sont noirâtres.

FEMELLE : Très allongée, étroite, très brillante, entièrement couverte d'assez fortes punctuations, mais non granuleuse. Tête assez plate ; angles antérieurs effacés, prolongés par les canthus saillants divisant les yeux aux deux tiers ; les yeux sont surmontés vers l'avant par une faible protubérance ; joues droites. Épistome à peine marqué et bimamelonné. Mandibules falciformes, aiguës, garnies à l'intérieur d'une forte dent triangulaire. Antennes du même type que le mâle, mais proportionnellement beaucoup moins développées.

Prothorax large ; base droite ; angles postérieurs et médians très arrondis, ces derniers placés très bas comme chez le mâle, côtés convexes, très légèrement crénelés ; angles antérieurs arrondis encadrant profondément la tête ; bord antérieur bisinué garni d'une forte rangée de courtes soies dorées. Ecusson arrondi, lisse, garni de quelques grosses punctuations.

Elytres très allongés, aplatis, plus étroits aux épaules, plus larges aux deux tiers, ensuite se rétrécissant notablement vers l'apex ; quelques côtes apparaissant parmi la punctuation, notamment le long de la suture. Base légèrement concave ; angles huméraux arrondis.

Fémurs antérieurs épais et courts, les autres plus allongés ; tibias antérieurs larges garnis du côté externe de 4 à 5 grosses épines mêlées à de petits denticules, terminés par une fourche

épaisse opposée à un ongle long et aigu. Une très forte épine au milieu de chaque tibia médian et postérieur. Tarses médians plus longs que les tibias ; les autres égaux aux tibias. Tarses et tibias antérieurs garnis de quelques longues soies éparses ; les médians et les postérieurs portent des touffes de longues soies dorées.

Dessous très brillant ; menton rectangulaire aux angles antérieurs arrondis, couvert de très grosses punctuations, sous-menton étroit et creusé ; joues rugueuses. Saillie prosternale émoussée, assez saillante ; les côtés du métasternum sont couverts de plaques de longues soies dorées. Le menton, le prosternum, les côtés des segments abdominaux et les fémurs sont garnis de soies éparses, souvent longues.

Insecte du même brun-marron que le mâle, avec les antennes, les pointes des mandibules et des épines, et les jointures des tarses noires.

Dimensions des types en mm. :

	♂	♀
— longueur maximale, mandibules incluses	46,—	19,—
— longueur des mandibules	16,—	2,—
— largeur maximale au prothorax	12,5	7,2
— largeur maximale aux élytres	12,—	7,—

HOLOTYPE : 1 mâle majeur, Laos, Phou Khao Khouei, 700 m., 13 juin 1964, réc. J.A. Rondon ; in-coll. H.E. Bomans.

ALLOTYPE : 1 femelle, Laos, Paklay, 250 m., 13 août 1963, réc. J.A. Rondon ; in-coll. H.E. Bomans.

PARATYPES : 1 ♂, Laos, P.K. Khouei, 13.VI.1964 ; 1 ♂, P.K. Khouei, 14.IX.1965 ; 2 ♂ et 3 ♀, Ban Van Heua, 800 m., 31.VII, 15.VIII et 30.VIII.1965 ; tous récoltés par J.A. Rondon — 1 couple in-coll. J.P. Lacroix (Paris), le restant in-coll. H.E. BOMANS.

Insecte dédié à la mémoire de feu mon ami J.A. RONDON, Consul de Belgique au Laos.

#### 4. *Prosopocoelus bidentatus* n. sp.

MÂLE : Tête presque aussi large que haute, aplatie, très fortement granuleuse, assez brillante sauf le front et les côtés qui sont mats ; front abaissé, avec une légère dépression centrale ;

centre du bord frontal légèrement saillant et très arrondi ; épistome très court, légèrement arrondi, avec une légère dépression centrale, granuleux, sauf les angles, pointus, légèrement recourbés vers le haut, qui sont lisses, entièrement englobé dans une masse de courtes soies dorées ; angles antérieurs très arrondis, suivis de canthus bien dégagés et saillants, divisant les yeux au-delà de la moitié ; joues longues légèrement gonflées. Mandibules très finement granuleuses, aplaties et canaliculées au tiers supérieur, ce dernier tiers étant recourbé vers l'intérieur ; l'armature mandibulaire entièrement émoussée est constituée de deux dents basales, la première large, épaisse, émoussée ; la seconde de moitié moins large ; toutes deux d'égale longueur, suivies d'une série plus ou moins égale de petites dents ou denticules de longueur variable se terminant toujours par une dent plus longue un peu avant une longue dent pré-apicale, laquelle forme une fourche très ouverte avec la dent apicale. Scape antennaire aussi long que tous les autres articles réunis, très recourbé vers l'arrière ; 2<sup>e</sup> article court, étranglé au milieu ; 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> articles de même longueur ; 7<sup>e</sup> article plus court portant un long pédoncule ; 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> articles formant une massue assez étroite ; quelques longues soies sont réparties sur les articles supérieurs.

Prothorax plus large que la tête et les élytres, finement granuleux, brillant ; base légèrement bisinuée ; angles postérieurs très arrondis, reliés par une ligne concave aux angles médians placés fort bas, saillants et légèrement émoussés ; côtés légèrement convexes jusqu'aux angles antérieurs arrondis encadrant fortement les joues ; bord antérieur longuement bisiné, garni d'une épaisse rangée de soies dorées ; le prothorax est légèrement rebordé de la base jusqu'aux angles médians. Ecusson large, arrondi, finement granuleux avec quelques plus fortes punctuations.

Elytres plus longs que la tête et le prothorax réunis ; brillants, très finement granuleux, avec de nombreuses punctuations plus fortes près de la base et une rangée de gros points de chaque côté de la suture ; base droite, avec les angles huméraux garnis d'une forte épine émoussée ; les côtés, à peine rebordés, s'évasent des angles huméraux jusqu'au premier tiers de leur longueur, ensuite se courbent régulièrement jusqu'à l'apex.

Tibias antérieurs droits, entièrement et régulièrement garnis à l'extérieur de 15 à 20 épines pointues de taille croissante, se terminant pas une forte fourche aux dents recourbées et pointues ;

à l'intérieur un éperon pointu très fort encadré de deux touffes de soies dorées. Tibias médians et postérieurs droits, avec en dessous du milieu une forte dent pointue. Tarses plus longs que les tibias, garnis de longs pulvilli de soies dorées.

Le dessous est très finement granuleux, sauf la gula qui est lisse ; assez brillant avec des zones plus mates sur les joues notamment ; menton large avec les angles fortement arrondis ; sous-menton largement mais peu profondément creusé ; saillie prosternale large, émousée et saillante. Les côtés du métasternum sont garnis d'une plaque de longues soies dorées clairsemées.

Tout l'insecte est de teinte brun-rouge très foncé ; les antennes, les pointes des mandibules, les joints des tarses et les angles sont noirâtres.

**FEMELLE** : Tête large et haute, très fortement ponctuée ; très légèrement déprimée vers l'avant ; épistome petit, bimamelonné ; angles antérieurs très arrondis, prolongés par les canthus fuyants, aplatis, divisant les yeux aux trois-quarts ; joues nulles. Mandibules épaisses, très aiguës, canaliculées sur toute leur longueur, armées au milieu d'une très forte dent. Antennes courtes ; scape aussi long que tous les autres articles réunis ; articles intermédiaires courts ; massue épaisse.

Prothorax large, fortement ponctué surtout le long des côtés, brillant, légèrement rebordé sauf au bord antérieur ; base bisinuée ; angles postérieurs et médians fortement arrondis ; côtés régulièrement crénelés ; angles antérieurs très faiblement émousés, encadrant profondément la tête ; bord antérieur longuement bisiné et garni d'une rangée de soies jaunes. Écusson cordiforme, brillant, avec quelques punctuations.

Elytres allongés, assez bombés, brillants, couverts de punctuations particulièrement le long de la base et à l'apex ; base légèrement concave ; angles huméraux bien marqués, mais émousés ; côtés régulièrement arrondis jusqu'à l'apex.

Fémurs antérieurs épais et courts ; tibias antérieurs élargis et légèrement concaves, garnis régulièrement à l'extérieur de 5 à 6 grosses dents entremêlées de petits denticules ; terminés par une forte fourche courte et recourbée ; à l'intérieur, un ongle long et aigu ; tibias médians portant une forte épine aiguë sous le milieu, précédée de 2 à 3 très petits denticules très aigus et très peu visibles ; tibias postérieurs armés d'une seule dent aiguë sous le milieu ; tous les tarses sont garnis de longs pulvilli dorés.

Dessous brillant avec quelques grosses punctuations sur les joues, les fémurs, les côtés du métasternum, et sur les segments abdominaux. Menton haut, creusé au milieu, couvert de grosses punctuations et de longues soies dorées ; sous-menton court, très creusé. Saillie prosternale épaisse, saillante et émousée. Côtés du métasternum couverts d'une longue pilosité dorée clairsemée.

Insecte de couleur brun-marron plus foncé que le mâle ; mandibules et antennes noirâtres.

Dimensions des types en mm. :

	♂	♀
— longueur maximale, mandibules incluses	45,—	25,5
— longueur des mandibules	13,5	2,3
— largeur maximale au prothorax	12,8	9,8
— largeur maximale des élytres	12,6	10,—

**HOLOTYPE** : 1 mâle majeur, Laos, Ban Van Heua (800 m.), 15 août 1967, réc. J.A. Rondon ; in-coll. H.E. Bomans.

**ALLOTYPE** : 1 femelle, Laos, Ban Van Heua (800 m.), 16 septembre 1965, réc. J.A. Rondon ; in-coll. H.E. Bomans.

**PARATYPES** : Laos, Thakek (180 m.), 1 ♂, VII.1963 ; Muong Soui (1000 m.), 1 ♂ 1 ♀, IX.1965 ; Paklay (250 m.) ; 1 ♂, VIII.1963 ; Vientiane (180 m.), 1 ♀, IX.1965 ; Pakkading (160 m.), 2 ♂ 1 ♀, VI.1963 - 6 ♂ 1 ♀, VII.1963 - 1 ♂, VIII.1963 ; Thong Pheng (900 m.), 7 ♂, VIII.1965 - 2 ♂, IX.1965 - 3 ♂ 3 ♀, X.1965 - 8 ♂ 6 ♀, IX.1966 - 19 ♂ 2 ♀, X.1966 ; Ban Van Heua (800 m.), 12 ♂, VIII. 1965 - 6 ♂, IX.1965 - 6 ♂ 3 ♀, X.1965 - 1 ♂, XI.1965 - 2 ♂, VII-1966 - 1 ♂, IX.1967 ; P.K. Khouei (700 m.), 3 ♂, IX.1963 - 7 ♂ 5 ♀, X.1963 - 1 ♂, XII.1963 - 8 ♂ 2 ♀, III.1964 - 2 ♂ 2 ♀, X.1964 - 1 ♂, VII.1965 - 1 ♂ 1 ♀, X.1965.

Tous ces insectes dans la collection H.E. Bomans, à l'exception de 4 ♂ et 3 ♀ dans la collection J.P. Lacroix, à Paris.

##### 5. *Prosopocoelus tonkinensis* POUILLAUE, ♀ nov.

**FEMELLE** : Insecte brillant. Tête large, aplatie, entièrement couverte de fortes punctuations ; bord antérieur droit, au milieu duquel apparaît l'épistome, petit, simple, arrondi ; angles antérieurs entièrement arrondis, prolongés par les canthus larges très

arrondis, divisant les yeux aux deux tiers; en avant de chaque œil apparaît une petite protubérance; joues nulles. Mandibules très peu courbées, très aiguës, légèrement canaliculées, garnies au milieu intérieur d'une forte dent aiguë. Scape antennaire aussi long que l'ensemble des autres articles; 2<sup>e</sup> au 7<sup>e</sup> articles très courts, globulaires; massue peu développée.

Prothorax fortement ponctué, surtout sur les côtés; base droite; angles postérieurs fortement arrondis; angles médians pratiquement nuls; côtés convexes très régulièrement arrondis jusqu'aux angles antérieurs courts, arrondis, encadrant fortement la tête; bord antérieur bisinué bordé d'une fine frange de soies dorées. Ecusson court, lisse, avec quelques petites ponctuations.

Elytres courts, assez bombés, tombant nettement sur l'apex; entièrement couverts d'une forte ponctuation, particulièrement le long de la base et de l'apex; plusieurs côtes apparaissent au milieu de cette ponctuation; il existe de chaque côté de la suture un profond sillon allant de l'écusson à l'apex et dont le fond est garni de gros points enfoncés; base droite; angles huméraux nettement dégagés et pointus; côtés très régulièrement arrondis jusqu'à l'apex qui est assez large.

Fémurs antérieurs très courts et épais; tibias antérieurs très élargis, parcourus de deux sillons de gros points, garnis extérieurement de 3 à 4 grosses dents et d'une dizaine de très petits denticules, terminés par une fourche très courte, et à l'intérieur par un ongle court et aigu. Tibias médians portant 1 grosse dent aiguë, précédée de 2 à 3 très petits denticules. Tibias postérieurs armés d'une seule dent aiguë. Tarses courts garnis de longs pulvilli dorés peu fournis.

Le dessous est brillant et entièrement couvert de gros points enfoncés. Menton très large et haut, angles arrondis, couvert de très fortes ponctuations; sous-menton très court et profondément creusé, avec quelques ponctuations à peine marquées. Saillie prosternale très émoussée, à peine saillante. Côtés de métasternum couverts de longues soies dorées clairsemées.

Insecte de couleur rouge-marron très foncé, avec le prothorax plus noirâtre encore; dessous extrêmement sombre.

Dimensions du type en mm. :

— longueur maximale, mandibules incluses	22,—
— longueur des mandibules	2,—

— largeur maximale au prothorax	8,6
— largeur maximale aux élytres	8,2

ALLOTYPE : 1 femelle, Tonkin, Hoa-Binh, réc. A. de Cooman, ex-coll. J. Clermont; in-coll. H.E. Bomans.

PARALLOTYPES : 1 ♀, même provenance que l'allotype; 1 ♀, Tonkin central, Chiem-Hoa, VIII-IX; 1 ♂, Chine, Kouangsi, région de Nanning, 1931; 1 ♀, Haut Tonkin, ex-coll. Didier, ex-coll. Charbonnier; 2 ♀, sans provenance, ex-coll. W. Cohen. Tous dans la collection H.E. Bomans.

N.B. Je signale ici que je possède un grand exemplaire mâle provenant de l'île de Hainan, dans le Golfe du Tonkin. D'autre part l'holotype de *POUILLAUDE* que j'ai vu au Muséum de Paris a perdu ses tarsi antérieurs et postérieurs.

#### 6. *Prosopocoelus doesburgi* n. sp.

MÂLE : Cet insecte présente un peu à première vue le faciès de *Metopodontus myrmecoleon* mais dont il est absolument différent. Stature très élancée avec cependant des élytres relativement courts. Cet aspect est en grande partie dû à la longueur démesurée des mandibules.

Tête quadrangulaire, à peine plus large que haute. Front profondément excavé découvrant entièrement l'épistome allongé, large et légèrement bulbeux. Angles antérieurs arrondis, légèrement échancrés, se prolongeant par les canthus très étroits entamant l'œil d'à peine un quart. Joues très longues et très légèrement renflées. Mandibules très longues, droites, à cintrage légèrement flexueux, aplaties et fortement courbées à l'apex. Chacune présente à la base une dent large émoussée, puis une longue dent pointue dirigée vers l'avant; ensuite une double dent pointue située juste avant l'apex et dont un denticule est dirigé vers le bas et l'autre vers le haut; de plus, la mandibule gauche présente avant cette double dent, une petite dent aiguë intermédiaire supplémentaire dirigée à l'horizontale. Antennes grêles, très longues, avec le 1<sup>er</sup> article extrêmement allongé, les 6 autres courts et presque semblables, et les 3 derniers largement séparés formant la massue.

Pronotum transverse, légèrement trapézoïdal. Angles antérieurs avancés et arrondis; côtés droits jusqu'aux angles médians sail-

lants mais émoussés, reliés aux angles postérieurs très en retrait par une ligne fortement concave. Disque bombé marqué d'une très faible dépression allongée. Marge antérieure largement arrondie, marge postérieure presque droite.

La tête, les mandibules et le pronotum sont couverts d'un chagrin extrêmement fin, rendant l'aspect de l'insecte mat à l'exception du disque pronotal qui est luisant. De plus la tête et le pronotum sont très finement couverts de longues soies dorées implantés très largement et en tout sens.

Ecusson large, pointu, portant quelques ponctuations sétigères. Les élytres bombés sont légèrement froissés, ceci étant sans doute dû à un accident de nymphose. Ils sont légèrement et régulièrement convexes de la base à l'apex, lequel est bien arrondi. Les angles huméraux sont bien marqués sans être pointus. La surface est mate, entièrement couverte de très fins points de ponctuation, desquels émergent de longues soies dorées couchées vers l'arrière ; ces soies sont particulièrement abondantes le long des marges externes.

Les pattes sont très longues, sans être grêles. Les protibias sont garnis de 3 petites épines et d'une fourche allongée ; les mésotibias et les métatibias sont inermes. Les tarsi sont très allongés et portent des touffes longues et serrées de soies dorées.

Le dessous, y compris les fémurs, mais à l'exception des arceaux ventraux, est couvert d'un très fin chagrin. Les côtés du métasternum portent en plus de larges points de ponctuation très peu enfoncés et sétigères. La saillie prosternale est courte, aplatie et la pointe en est émoussée.

L'insecte est entièrement de teinte brun-roux très foncé ; la tête et les mandibules sont presque noires.

— longueur totale, mandibules incluses	56,5 mm
— longueur des mandibules	21,5 mm
— largeur maximale au prothorax	15 mm
— largeur maximale aux élytres	15,2 mm

HOLOTYPE : 1 ♂, Todjamboe, Midd. Celebes, juin 1939 (van Doesburg). Collection H.E. Bomans.

Cet insecte à dédié à Monsieur P.H. VAN DOESBURG jr., de Leiden, qui m'a aimablement cédé une importante collection de Lucanides des Indes Néerlandaises, parmi laquelle se trouvait cet insecte exceptionnel.

#### 7. *Prosopocoelus kuijteni* n. sp.

MÂLE : Insecte très élancé, très brillant, proche de *P. javanensis* mais différent.

Tête quadrangulaire aussi haute que large ; angles antérieurs arrondis et légèrement échancrés, se prolongeant par les canthus étroits divisant l'œil d'un tiers environ. Bord frontal très fortement excavé, surmonté d'une carène élevée largement arrondie jusqu'aux canthus, et découvrant l'épistome simple et unilobé. Epicrâne légèrement bombé, se prolongeant vers la carène frontale par une dépression triangulaire. Joues longues et renflées vers le bas. Mandibules très longues, fines, aplaties et légèrement flexueuses ; à leur base une dent épaisse légèrement bilobée ; ensuite au deuxième tiers une dent large, triangulaire, longue et pointue, dirigée à l'horizontale, prolongée par une saillie allongée le long de la marge mandibulaire, aplatie et légèrement sinuée ; enfin juste avant l'apex, une petite dent pointue. Antennes longues, grêles ; 1<sup>er</sup> article aussi long que les autres réunis ; les 6 suivants petits et courts ; les 3 derniers très développés et allongés formant la massue.

Pronotum transverse et trapézoïdal ; côtés droits et convergents aux angles antérieurs avancés et arrondis ; angles médians très bas et très marqués ; angles postérieurs nuls ; marge antérieure peu sinuée et marge postérieure presque droite.

La tête, les mandibules et le pronotum sont entièrement couverts d'une ponctuation chagrinée extrêmement fine et régulière, en rendant l'aspect extrêmement brillant mais mat.

Ecusson petit, avec quelques fines ponctuations. Elytres étroits, très allongés, très peu et près régulièrement convexes des épaules à l'apex qui est largement arrondi. Les angles huméraux sont peu marqués, émoussés. La surface est extrêmement luisante, et entièrement couverte de minuscules points de ponctuation, très peu enfoncés.

Les pattes sont longues, grêles. Les protibias sont garnis de 6 à 7 petites dents entremêlées de nombreux denticules ; les mésotibias portent une minuscule dent ; les métatibias sont inermes.

Le dessous est entièrement et très finement chagriné. La saillie prosternale est courte, aplatie et fortement émoussée.

L'insecte est entièrement noir, avec des reflets rougeâtres sur les côtés des élytres.

— longueur totale, mandibules incluses	45 mm.
— longueur des mandibules	16,3 mm.
— largeur maximale au prothorax	11,6 mm.
— largeur maximale aux élytres	12 mm.

HOLOTYPE : 1 ♂ unique, étiqueté Java (mais sans certitude) (ex-coll. Kuijten). Collection H.E. BOMANS.

Cet insecte est dédié à Monsieur P. KUIJTEN, de Leiden, qui m'a fort aimablement cédé cet insecte fort intéressant.

#### 8. *Prosopocoelus christophei* n. sp.

MÂLE : Insecte très proche de *P. tarsalis* RITSEMA et *trichopezus* DE LISLE, dont il se distingue à première vue par la dent basale des mandibules qui est double, et par l'excroissance frontale, les autres caractères étant mis en évidence ci-dessous.

Tête quadrangulaire aussi large que haute ; épïcraîne bombé ; front déclive s'ouvrant largement en arc de cercle, mais non caréné, d'une mandibule à l'autre, et présentant en son centre une protubérance légèrement décalée vers le bas par rapport au rebord ; épistome court, peu visible, large, à bord antérieur droit à angles aigus, angles antérieurs très arrondis et légèrement échancrés au-dessus des yeux, prolongés par les canthus droits, larges et entamant l'œil sur près de la moitié. Mandibules longues, droites, sub-cylindriques, présentant en plus d'une dent basale épaisse et dédoublée, 3 à 4 dents simples ou groupées 2 à 2, disposées le long de la mandibule jusqu'à une forte dent aiguë située avant l'apex. Antennes longues et grêles ; 1<sup>er</sup> article fortement arqué, suivi de 6 articles longs et de 3 articles épais groupés en massue.

Pronotum transverse, bombé ; angles antérieurs bien marqués mais non pointus ; côtés finement crénelés, fortement convexes jusqu'aux deux tiers inférieurs puis brusquement concaves jusqu'à l'angle médian aigu placé très bas, se prolongeant ensuite par une ligne concave jusqu'à l'angle postérieur très arrondi et placé très fortement en retrait. Marge antérieure faiblement bisinuée et marge postérieure encore plus légèrement bisinuée.

Tête, mandibules et pronotum entièrement recouverts d'un très fin chagrin leur donnant un aspect très mat, à peine luisant sur le disque pronotal.

Écusson large, pointu, entièrement chagriné. Elytres allongés, bombés, à côtés parallèles jusqu'aux deux tiers puis très régu-

lièrement arrondis jusqu'à l'apex, entièrement couvert d'une très fine ponctuation chagrinée donnant un aspect luisant légèrement maté ; le long de la suture apparaît une fine ligne de ponctuations plus fortes ; angles huméraux détachés en hameçon à pointe émoussée.

Pattes très longues, grêles ; protibias droits, garnis de 6 à 7 épines aiguës entremêlées de nombreux denticules aigus, à fourche terminale double très longue ; mésotibias avec 1 épine et métatibias inermes ; méso et métatibias garnis d'une frange de longues soies dorées sur l'angle interne ; tous les tarses très longs et garnis, comme chez *P. trichozus*, de fortes touffes de très longues soies dorées.

Le dessous est lisse et luisant, seul le dessous de la tête et des hanches est chagrinée ; les côtés du métasternum sont garnis de quelques longues soies dorées éparses.

L'insecte est de couleur acajou foncé, à l'exception des mandibules, de la tête, du disque pronotal et d'une fine bande le long de la suture élytrale qui sont presque noirâtres.

— longueur totale, mandibules incluses	34 mm.
— longueur des mandibules	10,5 mm.
— largeur maximale au prothorax	10 mm.
— largeur maximale aux élytres	9 mm.

HOLOTYPE : 1 ♂ unique, Tonkin, environs de Hoa-Binh (J. Laisi, 1902). Collection H.E. Bomans.

Insecte dédié à mon petit-fils Christophe Pironnet pour l'encourager dans sa vocation.

Cet insecte est certainement de la lignée du *P. tarsalis* de Java, avec lequel le *trichopezus* fait la liaison dans la Péninsule malaise. Il est d'ailleurs fort possible que ces trois espèces ne soient que des variétés locales d'une seule et même espèce.